

AU SOMMAIRE...

- Coup de pouce a 5 ans !
- Madagascar
 - Coup de pouce à Ambatolampy
- Burkina Faso
 - Coup de pouce à Sabou
 - Coup de pouce à Bobo
- Nos prochaines missions
 - Roumanie
 - Brésil
 - Kenya
- Des nouvelles du pays touareg
- Vie de l'association

EDITORIAL

Chers adhérents,

5 ans. Cela fait 5 ans qu'« on vous aime », cela fait 5 ans que nous sommes fidèles à la devise de Coup de pouce, et nous nous y engageons, ça va continuer !

Née sur les bords du Bani à Mopti (Mali) au passage du millénaire, l'aventure coup de pouce se devait d'être une belle aventure. Une aventure comme un voyage itinérant, où l'on sait où l'on va, mais où chaque étape est une découverte qui émerveille et qui étonne.

Ce bulletin qui vous est envoyé tous les six mois est comme un carnet de voyage, qui retrace un peu chacune de ces étapes. Quelques pages griffonnées qui ne peuvent rendre compte de tout, mais qui rapportent l'essentiel de ce qui nous touche, nous les volontaires de coup de pouce.

Adhérents des premiers jours ou adhérents des derniers, soyez les bienvenus dans la poursuite de cette belle aventure ! Restez à bord, vous ne serez pas déçus : les prochaines étapes ont déjà le parfum des moments historiques...

■■■ Gonzague de Pirey

Coup de pouce a 5 ans !

Pour les 5 ans de Coup de pouce point d'étape avec les fondateurs, Gonzague, Hélène, Arnaud et Maxime.

Pourquoi avez-vous créé Coup de pouce il y a 5 ans ?

C'est très simple : permettre à ceux qui le souhaitent de partir en mission humanitaire pendant leur temps de vacances.

- Les grandes ONG ne le proposent quasiment pas, préférant envoyer sur le terrain des gens qu'elles connaissent bien et qui sont bien formées, ce qui est hautement respectable.

- Créer Coup de pouce, c'était concilier, dans une relation de confiance avec un partenaire local solide, cette exigence de professionnalisme et l'élan du cœur de beaucoup de vouloir donner de leur temps libre pour ceux qui souffrent dans le monde.

- Créer Coup de pouce, c'était la volonté de faire partager le plus largement possible cette manière de voyager et de servir.

L'objectif est-il atteint ?

Oui, nous avons progressivement fixé le cadre de nos missions, et l'association a maintenant des bases solides, une identité forte.

Nous ne sommes pas pour autant des satisfaits : Coup de pouce poursuit son développement, et continue de se construire mission après mission !

On est passé de 1 à 7 missions par an en 5 ans, dans 5 ans on sera à 40 missions par an ?

Il y en aura plus qu'aujourd'hui, c'est sûr ! Mais notre objectif ne se mesure pas en nombre de missions. L'essentiel pour nous est de poursuivre notre croissance en restant nous-mêmes.

Comment trouvez-vous les nouveaux partenaires et quel type de mission privilégiez-vous pour le futur ?

Nous attacherons du prix à trouver de nouveaux partenaires et à continuer de travailler avec les plus anciens : c'est une grande richesse pour tous. La recherche des nouveaux partenaires est une subtile alchimie entre recherche active de notre part et accueil des propositions de la providence.

Quant au type de mission, il nous faut toujours privilégier les missions qui servent l'intérêt général des populations. De notre expérience a émergé un autre critère : celui du charisme de celui qui porte le projet localement. Quelle merveille de pouvoir, de retour à la maison, regarder sa mappemonde en pensant à tous ces grands hommes le plus souvent inconnus qui font tourner la terre !

D'autres projets pour Coup de pouce ?

Des projets, nous en avons plein la tête. Ce qui est formidable avec Coup de pouce, c'est que l'histoire n'est pas écrite, mais que nous l'écrivons tous ensemble !



BURKINA FASO (JANVIER 2006)

COUP DE POUCE DE RETOUR A SABOU

Ce fut une mission vraiment « formidable ».

Il y avait deux chantiers :

Tout d'abord, la construction d'un bâtiment pour l'exploitation de la spiruline dans le centre pour handicapés « Wend Kuni », dirigé par le bon Albert KABORE. Nous avons installé une unité expérimentale il y a 4 ans et avons retrouvé 6 bassins. Cette très belle réussite est le fruit d'une implication forte et une persévérance dans l'adversité de tout le monde : nos amis handicapés, notre association partenaire « Les amis de Sabou » (à Salies de Béarn) et en particulier le Président, Bernard BENETEAU. Tous y ont cru, tous y ont mis les moyens.



Des panneaux solaires ont été aménagés, un château d'eau construit. C'est vraiment gratifiant de se donner du mal pour les sabouais. La spiruline produite est de bonne qualité, nous avons rencontré le ministère de la santé afin d'obtenir l'homologation « spiruline du Burkina » !

Pour l'instant la spiruline est consommée par les handicapés, fraîche mélangée au « to » (bouillie de mil). Il faut en fait la sécher. La spiruline fraîche est essorée, passée dans une douille à pâtisserie, ce qui en fait de longs filets genre spaghetti. Ces derniers sont déposés sur des grilles, puis séchés dans une sorte de ventilateur jouant sur un courant

d'air chaud. On en fait ensuite des petits bâtonnets et / ou de la poudre (avec un moulin à café). Enfin la poudre est conditionnée dans des sachets de 25 g. Ainsi la spiruline peut être vendue. Pour tout cela il faut que le centre soit mieux adapté. Un bâtiment de 5m x 6m a donc été construit.

La collaboration avec les ouvriers a été non seulement bénéfique mais aussi et surtout l'occasion d'échanger et de créer des liens amicaux.

Le deuxième chantier était à la maternité. Celle-ci est située près du centre de santé que nous avons rénové il y a 4 ans. Nous avons commencé par nettoyer, puis nous nous sommes attaqués à deux pièces. La salle d'accouchement, peinture, carrelage sur les murs et le sol, et la salle de repos, réfection des murs, plafonds et sols et fenêtres et portes. Le plus long et fastidieux a été la réfection des 10 lits, grattage à nu, réparation chez le ferrailleur, minium et peinture. Sans oublier le mobilier d'accouchement.

La maternité est proche de l'école, aussi nous avons la visite des enfants, qui venaient chanter avec nous. Nous les armions de grattes et le travail avançait dans la bonne humeur !



Ce qui était merveilleux à la maternité, est que pendant les travaux les femmes continuaient à venir accoucher. Le seul bruit que nous entendions est le premier des bébés tout roses (oui) qui venaient à la vie. Merveille de la nature et émerveillement des mamans comme toutes les mamans du monde. Et puis il y a eu le jour des vaccinations où tous les jeunes enfants sont venus à la maternité,

rassemblement coloré, de sourires, de femmes ayant envie de venir accoucher dans la nouvelle salle blanche et bleue.



Enfin, nous avons complété les rayons de la bibliothèque créée par Coup de Pouce il y a deux ans au sein du collège. Des livres de culture générale, dictionnaires, livres de classe prennent place sur les rayonnages bien propres et donnant envie de venir se documenter. Nous avons été émerveillés par la tenue du fichier de prêts. Le proviseur nous a réservé le meilleur accueil et a demandé encore plus de livres de littérature pour notre prochaine venue !

Bien sûr, il y eu le week-end dans le sud du Burkina, nous avons retrouvé l'autre mission Coup de Pouce à Bobo Dioulasso qui travaillait à l'hôpital. Promenade dans de superbes paysages, des rochers travaillés par l'érosion et servant autrefois de lieux sacrés, un lac aux hippopotames dans lequel nous nous sommes baignés (enfin quelques uns) et enfin des cascades rafraîchissantes et bienfaitantes ! Pour atteindre ces lieux idylliques des routes oh combien poussiéreuses dans un « véhicule » recrachant dans nos narines une pollution carbonique pas croyable. Additionnées avec toutes les saletés que nous avons respirées à Sabou, les poumons en ont eu leur dose !

Bref, une mission très sympa, où des liens très forts se sont tissés tant avec les Sabouais qu'entre les membres de l'équipe, des liens qui ne sont pas prêts de s'estomper ! ■■■



BURKINA FASO (JANVIER 06)

COUP DE COEUR A BOBO-DIOULASSO



Coup de pouce aime le Burkina Faso, pays des hommes intègres. Après Sabou, Dapelogo, cap sur Bobo Dioulasso, seconde ville du pays, ancienne capitale de la Haute-Volta. Ce sera la cinquième mission dans ce pays si attachant.

Notre partenaire était solide et de grande qualité. L'association TERYA SO « la maison des amis » en bambara, est une association franco-burkinabée représentée par le docteur Odile DUFricHE, en poste à Bobo Dioulasso depuis deux ans. Nous avons eu beaucoup d'hésitations pour choisir deux projets parmi les cinq qui nous étaient présentés. En effet tous étaient très intéressants mais notre équipe de onze volontaires n'avait que deux semaines pour tout réaliser !



Avec Odile nous avons choisi d'entreprendre un très vaste chantier au sein du centre hospitalier universitaire Sourou Sanou :

la rénovation du bâtiment d'orthopédie (Pavillon A) et un chantier moins lourd mais tout aussi important pour nos amis burkinabés : la rénovation du centre d'accueil du service social de Bobo Dioulasso pour les enfants de la rue.

Le premier jour de notre mission, nous arrivons heureux et prêts à « tout donner » pour mener à bien ces travaux qui commençaient à nous impressionner par la lourdeur de la tâche que nous pressentions : le bâtiment A est immense : un long couloir ouvert sur l'extérieur (plus de 40 mètres de long), avec huit chambres à deux lits, une salle de soins, un bureau d'accueil, une salle d'eau, des toilettes (certaines utilisées comme salles d'archives). Au bout du couloir, deux bureaux. A gauche, un retour perpendiculaire avec quatre autres chambres (dites VIP car équipées chacune de douche - WC et de grands placards). Du travail en perspective !

Après avoir transférés les enfants et adolescents dans un autre bâtiment, nous vidons leurs chambres (lits, tables de chevets, chaises, pieds à sérum etc...). Nous en profitons également pour sortir les archives entassées dans des recoins dont certaines datent de 1960. Puis les travaux commencent :

✚ Décapage des murs recouverts d'un revêtement de carreaux en plastique suivi d'un

« désencollage » et grattage des murs et plafonds.

✚ Lessivage des murs, plafonds et sols. La préparation terminée (longue aux yeux de tous), nous nous attelons à la réfection des enduits intérieurs, rebouchage de nombreux trous au ciment et au plâtre puis ponçage avant les premières couches de peinture.

Devant l'ampleur du travail et malgré l'ardeur de tous, il nous faut trouver des renforts extérieurs pour tenir les délais et garantir un niveau de qualité satisfaisant !

« Il n'y a pas de problèmes » ou « Il n'y a pas le feu au lac » nous rappellent régulièrement nos amis africains. Et nous voilà donc à la recherche de nombreux corps de métier : soudeur pour réparer les serrures des portes et fenêtres, menuisier pour aménager des étagères dans les placards, électricien pour remettre aux normes l'électricité, plombier pour réparer les fuites d'eau, plâtriers et peintres judicieusement choisis pour atteindre le haut des murs et les plafonds...

C'est une vraie fourmilière sur le chantier. Pas moins de 40 personnes sont mobilisées, sans compter les enfants de la rue et les secouristes de l'Ordre de Malte (Rosalie, Alfred, Adolf) qui viennent bénévolement nous donner leur petit coup de pouce.

De jeunes enfants malades viennent nous rendre parfois une petite visite. Moments intenses qui viennent rompre la monotonie de tâches parfois répétitives où l'on découvre une grande souffrance derrière « ces jolies petites bouilles souriantes. »

Odile passe régulièrement sur le chantier pour prendre le moral des troupes. Grâce à elle, nous aurons ainsi l'occasion de nous évader au théâtre, au restaurant ou de danser au son de la musique burkinabé.

Au cours de la seconde semaine, c'est tout le Pavillon A (intérieur) qu'il faut repeindre. L'immense couloir a droit lui aussi, après lessivage à sa double couche de peinture. Quelques travaux complémentaires (réfection de carrelages et plans de travail, vitres à remplacer...) et le Pavillon A sera prêt pour l'inauguration grâce à une séance de travail nocturne ! Dans le même temps, une partie de l'équipe s'affaire à nettoyer les matelas, gratter et repeindre les lits métalliques qui reprennent un aspect quasi neuf.

L'autre partie de l'équipe se rend sur le second chantier : le centre d'accueil du service social de Bobo Dioulasso.

Jusqu'à présent les enfants récupérés dans la rue étaient rassemblés, tous âges confondus, dans une maison avant de leur trouver un foyer d'hébergement.

Cette maison constituée d'une cuisine, d'une grande pièce, d'un WC et d'une douche accueille aussi bien les filles que les garçons. La mixité alliée aux conditions de logement pose de nombreux problèmes de cohabitation.

Avec l'aide de l'entreprise générale Souleymane, notre action a consisté à construire un mur pour séparer la grande pièce en deux chambres indépendantes, et à bâtir des douches extérieures attenantes à la maison pour les garçons. A la fin de la semaine, le mur était terminé, les douches étaient en bonne voie de finition. Il ne restait plus que la porte de la pièce des filles à monter.

Le moment tant attendu arriva. La cérémonie d'inauguration rassembla un parterre de personnalités : la direction de l'hôpital, les membres de l'association TERYA SO, le personnel hospitalier, les ouvriers, les fournisseurs (Entreprises Maiga et Souleymane), les bénévoles, les enfants de la rue, la presse, la radio encadrés par le service d'ordre de l'hôpital.

Quelle émotion de voir tous nos amis sur leur 31, si fiers de venir recevoir leur attestation de reconnaissance pour leur contribution aux différents travaux.

Que retenir de cette formidable mission ?

- ✚ Les 700 kg de peinture, 200 kg de ciment, 100 kg de plâtre, 42 mètres de papier de verre, 140 litres de diluant, 100 mètres de câbles électriques, 50 prises électriques, 25 interrupteurs...que nous avons utilisé !
- ✚ La qualité de notre partenaire qui nous a permis de mener à bien ce projet,
- ✚ Les échanges, les regards complices, « les fou rire » que nous avons eu avec les jeunes malades,
- ✚ Les sensibilités, expériences et personnalités multiples des membres de l'équipe qui a toujours su se montrer volontaire,
- ✚ Les remerciements du Directeur de l'Hôpital et son invitation à s'attaquer au plus vite à d'autres bâtiments lors de prochaines missions,

Un peu de tout cela, grâce à vous, nous sommes déjà prêts pour reprendre la route du centre hospitalier Sourou Sanou de Bobo à l'hiver prochain ! ■■■

MADAGASCAR – AMBATOLAMPY (JANVIER 2006)

A Madagascar, les missions Coup de Pouce se suivent et se ressemblent, pour le plus grand bonheur des participants et de frère Romain. C'est la deuxième fois que ce Québécois d'origine reçoit l'une de nos équipes dans son collège de la région d'Ambatolampy. Epaulé par Misu, un entrepreneur local, et guidé quotidiennement par son équipe, Coup de Pouce vient participer à la construction d'une crèche et d'un kiosque pour les enfants des apprentis au métier du tissage.



La crèche accueillera les chérubins pendant que leurs mères apprendront leur futur métier. Un local pour éviter que ces enfants traînent, un kiosque pour s'abriter du soleil en attendant la fin de la journée et des éducatrices pour s'en occuper, voilà ce qu'il manquait ! Alors à la tâche... Et ce, dès le dimanche 1er janvier ! Grâce à Gérard, maître d'œuvre hors pair, chacun trouve ses marques sur le chantier. Guillemette, Hélène, Dominique, Fanny s'attèlent au jardinage et découvrent l'art délicat du gazon, tandis que Gaël construit de nouvelles toilettes pour ces chers petits. Entre le ciment à préparer, les brouettes à pousser, la peinture à enduire et l'électricité à installer, chaque Coup de pouce fonctionne en binôme avec un ouvrier local. Rien de tel pour échanger et apprendre un métier manuel. L'osmose prend bien, jusqu'à son point culminant : un tournoi de pétanque (sport national à Madagascar), une soirée barbecue entrecoupée d'olympiades où participe tout le chantier.

Les deux semaines sont entrecoupées par un week-end repos dans un petit havre de paix au milieu d'une nature exaltante. Nous découvrons ici une autre facette de Madagascar, complétée par les passionnants récits de frère Romain, véritable mémoire vivante de l'île. Son mot, lors de l'inauguration des bâtiments, résume parfaitement l'esprit du séjour : « Coup de pouce : Bâtir un monde meilleur, dans l'amitié et l'échange ». La barrière de la langue entravait-elle ces échanges ? La réponse, toujours de frère Romain... : « Il parlait le langage de l'amour et ils se comprenaient très bien ». A quand la troisième mission ? ■■■



NOS PROCHAINES MISSIONS

ROUMANIE - DEVA (MAI 2006)

UN NOUVEL EPISODE DE « COUP DE POUCE EN TRANSYLVANIE »

Coup de pouce s'était lancé en août 2005 dans un des chantiers les plus techniques de son histoire : la construction d'une maison en rondins de bois, à Deva en Roumanie. Passé l'hiver et les glaces, le chantier repart, le 22 mai avec une nouvelle équipe de tronçonneurs, calculateurs et portefaix.



Ce chantier de maison traditionnelle de la Roumanie en avait intrigué plus d'un dans cette bourgade de Deva, ville moyenne rebâtie à 90% selon les canons de l'esthétique communiste du génie des Carpates. Tous nos compagnons de chantier de l'an dernier se sont pris au jeu et nous attendent désormais pour continuer. Avec une mention spéciale pour Zoly, le Roumain plus fort qu'un Turc, et Attila, celui derrière qui les problèmes ne repoussent plus.

Ce projet nous a été confié par Points Cœur, association catholique, implantée dans les points du monde où les plus démunis ont besoin d'une présence amicale, paisible et priante. A Deva, les plus démunis sont souvent les enfants Tziganes, qui depuis des années ont pris l'habitude de venir jouer avec les volontaires du Point Cœur qui leur ouvrent leur maison. C'était depuis longtemps le moment d'élargir les activités de cette communauté et de s'agrandir.

Fabricando fit faber : la nouvelle équipe ira se former le week-end du 8 avril dans les montagnes auprès d'un des 12 « fustiers » (hommes de l'art) que compte la France ■■■

BRESIL - SALVADOR DE BAHIA (AOUT 2006)

Cet été Coup de pouce sera au Brésil pour Points Cœur, à 40 km de Salvador de Bahia. Fondée en 1992, la "Fazenda do Natal" est un lieu d'accueil et de recueillement autour du travail manuel dans un cadre luxuriant.

Le centre a plusieurs besoins:

- Refaire l'école: faux plafond en bois, grilles au portes et aux fenêtres, peinture, électricité, tableaux noirs, matériel pédagogique.
- Faire une aire de jeux pour les petits : toboggans, balançoires, tunnels, bac à sable.
- Construire un petit hangar pour l'atelier de céramique à côté de l'école.

Des moments enthousiasmants en perspective!

Boas-vindas a Salvador! ■■■

KENYA - KAYOLE (AOUT 2006)



Le Kenya, le Kilimandjaro, les safaris, le paradis des animaux,... c'est ce que l'on peut lire dans toutes les brochures de tourisme mais le Kenya c'est aussi un pays en souffrance. En 2006, la sécheresse gagne du terrain et entraîne dans la corne de l'Afrique une famine qui menace particulièrement 3,5 millions de personnes au Kenya : plus de 10% de la population.

Coup de pouce a choisi d'apporter son aide dans ce magnifique pays cet été. Conduite par Geoffroy Lapointe la mission se déroulera dans un quartier précaire situé dans le « slum » de Kayole à environ 20 kilomètres au sud est du centre de Nairobi.



L'association des parents d'élèves de l'école primaire Maïbi Saba a un important programme de construction de plusieurs salles de classes. Les fondations sont érigées, les murs sont en cours de réalisation, mais ce projet restera inachevé par manque de moyens financiers : un chantier idéal pour donner notre coup de pouce....d'autres chantiers sont à l'étude pour compléter cette mission ■■■

DES NOUVELLES DU PAYS TOUAREG

En janvier 2004, Coup de pouce a contribué à la construction de l'école de Tamatailalte, village touareg situé dans la vallée de la Takankant à 60km au Nord de Kidal dans le Nord du Mali. Notre partenaire sur cette mission, l'association Akassa Sahel, a poursuivi son projet en construisant le dortoir des élèves, le logement de l'instituteur et l'espace où les enfants prennent leurs repas. La première rentrée scolaire a eu lieu en septembre 2005.

Dans cette première classe, les effectifs sont de 35 élèves dont 9 filles. L'instituteur accompagne les premiers pas de ces enfants à



l'école en adaptant le programme national à leur environnement.

Une belle réussite ! Nous souhaitons à l'association Akassa Sahel une bonne continuation dans son projet ■■■

VIE DE L'ASSOCIATION

■ CONCERT



Un grand merci à Marielle Nordmann pour l'éblouissante soirée dans les salons de Boffrand de la Présidence du Sénat où elle nous a à nouveau fait l'honneur de donner un concert au profit Coup de pouce.

■ FORUM HUMANITAIRE A HEC

Pour la cinquième année consécutive, Coup de pouce était présent au Forum Humanitaire à HEC.

L'occasion de communiquer sur notre projet associatif, de discuter avec d'autres associations et de recruter des volontaires motivés pour nos futures missions. Bref, encore une fois une expérience très enrichissante !

Merci à Sabine Raigneard et à Frédérique Saillant de nous avoir permis d'assister à cet événement !

■ THEATRE



Merci à la troupe Théâtre Academy qui ont donné trois représentations de la pièce de Woody Allen Une aspirine pour deux au profit de Coup de pouce



Merci également à toute la troupe qui a joué quatre soirs Les Joyeuses Commères de Windsor, de Shakespeare au profit de Coup de pouce

COUP DE POUCE HUMANAIRE VOUS INVITE...

Chers adhérents et amis,

Afin que vous puissiez mieux connaître l'association *Coup de pouce humanitaire* nous serions heureux de vous accueillir pour vous présenter les trois missions de cet hiver à Madagascar et au Burkina Faso, ainsi que les missions prévues pour cet été

réunion le 24 avril 2006 à 20h30,
à Saint-Germain des Prés, 5 rue de l'Abbaye, Paris 6^{ème}
Salle Saint Casimir



Pour tous renseignements, n'hésitez pas à consulter le site www.cdepouce.com ou à contacter directement :
Gonzague de Pirey, zago@pirey.net, Arnaud Schwebel, schwebela@hotmail.com, Maxime Renaudin, mrenaudin@noos.fr

Pour nous soutenir, devenez membre de l'association : la cotisation de membre s'élève à 15€ par an, celle de bienfaiteur à 76€.

Vos cotisations, à l'ordre de l'association Coup de pouce humanitaire, sont à envoyer à l'adresse suivante :

Association Coup de pouce humanitaire, Arnaud Schwebel, 89, rue Nollet 75017 Paris